



Alex BEOSCHAT

**La promesse
de l'âme**

Roman

Alex BEOSCHAT

LA PROMESSE DE L'ÂME

Roman

Copyright © 2024 Alex BEOSCHAT

Tous droits réservés

ISBN 978-2-9593801-0-5

A ma mère partie trop tôt. Tu as contribué à faire de moi l'homme que je suis aujourd'hui.

A ma fille Julia, mon ancrage. Merci pour le cadeau de ta naissance.

A Toi, que j'aime, malgré les défis à relever, le ciel et la terre se retrouveront toujours sur la ligne d'horizon.

A mes amis de lumières qui ont toujours su guider mes pas sur le chemin avec bienveillance et patience.

« Les rencontres les plus importantes ont été préparées par les âmes avant même que les corps ne se voient »

Paulo Coelho

1.

Le 9 mars 2020 sur Terre

Bien que le printemps ne fût pas officiellement arrivé, le thermomètre affichait des températures plutôt agréables pour la saison. La nature elle-même semblait ne plus trop savoir à quelle période de l'année nous nous trouvions. Les bourgeons sur les arbres avaient déjà éclos depuis presque trois semaines, laissant présager une arrivée précoce des énergies printanières, et avec elles, les énergies de renaissance.

La journée s'était déroulée sans événement particulier, sans saveur non plus ; à l'image des aiguilles de l'horloge qui avançaient à un rythme bien défini et sans fantaisie, dont le seul but semble de finir leur course tout en haut du cadran avant de reprendre inlassablement le même chemin sans fin.

Ce soir-là, la lune éclairait le ciel de toute sa rondeur, offrant ainsi à celui qui le voulait, toute la générosité et la plénitude de sa présence. Profitant de l'étonnante douceur du soir, je m'installai dans mon transat pour la contempler et observer les formes que les nuages de passage dessinaient dans le ciel. C'est alors que je l'ai ressenti à nouveau...

Cela faisait déjà presque trois ans qu'elle venait me rendre visite. Au début, cela se produisait le plus souvent de façon furtive et inattendue, mais depuis quelques semaines, les perceptions devenaient plus fréquentes et plus prégnantes. Je n'avais aucune idée précise de ce que pouvait être cette énergie, mais lorsque j'y étais connecté, je ressentais au plus profond de mon être une plénitude difficile à décrire ; comme une évidence que cette présence à mes côtés avait toujours été là et ne m'avait jamais quitté. Elle était d'une infime douceur. Je la percevais comme faisant partie de moi et en même temps extérieure à moi. La pureté de la féminité qu'elle exprimait rentrait en complétude avec l'essence de mon être, et dans mon âme dansait alors un sentiment de joie et d'amour inconditionnel indescriptible. Mais ce soir-là, elle revêtait une teneur différente. Elle vibrait de façon

plus profonde, plus intense et plus lumineuse encore. Elle paraissait presque prendre forme dans la matière. Était-ce la pleine lune qui amplifiait ainsi mes sensations ?

L'impression qu'elle appartenait à celle que j'attendais depuis toujours m'envahissait de toute part. Je pense que sans en avoir conscience, je l'avais cherché dans le regard de celles que j'avais chéries avant sans jamais la trouver. J'avais appris sur l'amour au fil de mes rencontres, mais aussi de mes illusions et de mes déceptions. L'idée que cette grande histoire qui me semblait promise depuis tout petit, n'avait d'existence que dans l'imagination débordante de mon cœur romantique épris d'une quête sans fin, avait fini par s'imposer à moi. Mes dernières unions avaient mis à mal mes croyances sur l'amour, et mon cœur éprouvait le besoin de se mettre au repos avant d'accepter de s'engager de nouveau dans une relation plus *classique*.

Cette présence m'envahissait si intensément, qu'elle m'entraînait dans un tourbillon d'émotions contradictoires, oscillant entre l'évidence et le doute, entre une joie immense et la peur. Mon cœur et ma tête rentraient en conflit, sans qu'aucun d'eux ne puisse avoir l'avantage sur l'autre. J'avais envie d'y croire, tant cette évidence s'imposait en moi. En même temps, je me souvenais des écueils douloureux des dernières relations dans lesquelles je m'étais donné corps et âme. Et puis étais-je seulement prêt pour accueillir cet amour si pur que je percevais et désirais depuis toujours ? Avais-je suffisamment compris sur l'amour pour ne pas gâcher ce cadeau qui me serait peut-être fait ? Étais-je simplement à la hauteur ? Tout s'emmêlait dans ma tête, quand je sentis une force bienveillante m'entourer, un peu comme un parent venant mettre fin à une chamaillerie futile entre deux frères pour apaiser les tensions. C'est alors que, dans un élan spontané, je me suis exprimé face à la lune sans même comprendre ce qu'il se passait :

« Cher univers, vous mes amis là-haut. Je ne sais où se trouve la vérité et je ne me sens pas prêt. Mais j'ai aussi conscience de mes peurs qui sont, comme bien souvent, mon plus grand frein. Alors je m'en remets à vous en toute confiance. Si vous pensez que je suis prêt pour ces retrouvailles avec celle avec qui mon cœur vibre à l'unisson depuis toujours (enfin, si elle existe), je vous laisse œuvrer pour permettre cette rencontre ici sur Terre. »

Me rendant compte de la demande que je venais de formuler avec une intensité d'âme qui m'avait moi-même surpris, j'ai cru bon d'ajouter : *« Mais si c'est pour me faire revivre une histoire comme celles que j'ai déjà vécues, Cupidon, merci de passer ton chemin, j'ai besoin de vacances. »* Après tout, on n'est jamais trop prudent !

A ce moment-là, je n'avais pas conscience de la porte que j'avais ouverte, du voyage vers lequel elle allait m'entraîner. Je n'imaginai pas que les mots que je venais de prononcer avaient fait jaillir une étincelle sur un plan bien plus élevé que ma simple vie terrestre

2.

Quarante-quatre années terrestres plus tôt, dans un espace que le mental ne pourrait définir, et que les âmes appellent « la Maison »

La Maison était le lieu de ma naissance, celui de celle de toute âme à vrai dire. Contrairement à son nom, elle n'avait pas vraiment l'apparence d'une maison telle qu'on pouvait la concevoir sur certaines planètes, avec quatre murs et un toit. Elle ressemblait plutôt à un village vallonné, entouré de paysages multicolores à sa périphérie, lui apportant un cachet et un espace de liberté à perte d'horizon ; un endroit où les limites n'existaient plus, conférant un sentiment que tout était à la fois proche et loin.

Au centre, se trouvait « la Source ». C'était le cœur de la Maison, son point central, là d'où émanait un amour pur et inconditionnel qui rayonnait tout autour. Elle avait l'apparence d'un simple trou creusé à même le sol, dont personne ne pouvait imaginer le fond, tant il semblait s'étendre à l'infini. De cette percée circulaire, jaillissait un faisceau de lumière d'un blanc pur qui s'élevait vers les hauteurs à perte de vue. Chaque nouvelle âme y passait un temps de gestation nécessaire à sa maturation avant de pouvoir sortir en toute autonomie dans la Maison. Par la suite, ces jeunes novices apprenaient quelques rudiments nécessaires, avant de pouvoir se lancer dans les voyages qui leur seraient bénéfiques pour leur progression. Entre deux explorations, les âmes revenaient se ressourcer ici avant de reprendre leurs chemins. C'est à cet endroit que j'avais vu le jour il y a de cela des années-lumières et pourtant, je m'en souviens comme si c'était hier...

J'avais déjà expérimenté de nombreux séjours sur la Terre, et lors de mon dernier retour à la Maison, j'avais décidé d'explorer d'autres planètes du système solaire pour parfaire mon évolution. Mon choix s'était porté sur la belle Neptune, d'un bleu azur étincelant. J'aimai particulièrement l'aura de cette planète, la douceur qu'elle dégageait. Ici, la sensibilité y était développée à l'extrême. Cela

permettait de percevoir le moindre changement d'état de ce qui nous entourait de façon instantanée. Du fait de cette compréhension accrue, l'égo n'avait pas la liberté de s'y réfléchir, et les relations et la communication s'en trouvaient facilitées. Les hautes vibrations de Neptune en faisaient une planète où il était aisé et naturel de voir au-delà des apparences et du voile, contrairement à beaucoup d'autres où les habitants étaient encore coupés de la connexion à leur essence profonde. Elle avait réussi une belle métamorphose depuis plusieurs millénaires, et son ascension spectaculaire l'avait propulsé dans des énergies de 7 D. Cela y rendait la vie particulièrement agréable pour une âme. A ce niveau de compréhension, la notion de séparation n'existait plus et la conscience que tout est interrelié y était omniprésente. Le fait de ne plus ressentir l'attachement, ainsi que l'accès inné aux idées et concepts d'un plan supérieur, permettait une avancée rapide sur le chemin d'apprentissage. Neptune offrait de vivre une expérience de connexion à soi en profondeur, tout en baignant dans des flots d'amour inconditionnel. Sur cette planète, l'imaginaire était particulièrement développé et favorisait les voyages intérieurs. Le principal risque qui guettait l'âme, était de se perdre dans le chaos de ce qu'elle découvrirait en elle, et de fuir en se créant un paradis artificiel rempli d'illusions. Elle pouvait alors errer dans les méandres flous d'un monde irréel, oubliant jusqu'à sa propre individualité, s'offrant sur l'autel du monde telle une victime sacrifiée.

J'avais énormément appris durant mon séjour sur Neptune, et mon âme s'était enrichie des vibrations qui y régnaient. J'avais cependant senti que je devais rentrer un peu précipitamment pour une raison dont j'ignorai le sens, mais que je savais être importante. Aussi avais-je naturellement quitté mes amis neptuniens pour retourner sur le lieu de la naissance de mon âme...

La Maison : salle des arrivées

J'appréciais particulièrement les séjours quand je revenais à la Maison. Je m'y sentais pleinement entier, léger et serein. Il y régnait une source d'amour incommensurable et inconditionnel dans laquelle j'étais baigné en permanence. Cet endroit si cher à mon cœur, mon ancrage, mon foyer, ce lieu de repos entre deux aventures !

Bien sûr, comme après chacun de mes voyages, un passage par la salle des arrivées avait été nécessaire. Cette grande pièce épurée, aux lignes arrondies tel un ventre maternel, accueillait les âmes à chaque retour d'aventures. Elle irradiait une lumière blanche d'une pureté qu'on ne retrouvait nulle part ailleurs. J'avais toujours été subjugué par la beauté de ce blanc si intense et si doux à la fois. L'Archange Raphaël m'avait expliqué un jour qu'il était la composante de toute la palette de couleurs qui pouvaient exister. C'était, comme il me le disait, *l'expression du tout, de l'ensemble réuni en*

harmonie. A son simple contact, on en ressentait effectivement le sentiment d'un tout enveloppant et rassurant, une plénitude entière et une paix intérieure absolue.

Alès m'attendait devant le comptoir pour apposer le visa validant mon séjour sur Neptune. Cet être de lumière dont l'aura se fondait avec la clarté ambiante, reflétait la bienveillance et l'empathie. Chacune de ses paroles était d'une grande justesse et d'une sagesse presque sacrée. A l'image d'un père, il avait pour mission de nous guider sur l'expérience vécue, afin d'en tirer les meilleures leçons pour notre évolution.

Je m'asseyais à ses côtés et commençais à lui parler de cette dernière aventure, de ce que j'avais compris et appris. Il m'écoutait simplement, avec un sourire plein de compassion et d'amour. Puis, avec toute la douceur qui le caractérisait, il projetait dans la salle quelques épisodes choisis de cette dernière vie afin que nous puissions les explorer ensemble. Cela ressemblait un peu à un débriefing après un match ! Cette approche permettait de percevoir sous un autre angle ce que nous avions expérimenté, en étant quelque part, extérieur à la scène et détaché des sentiments égotiques éventuels et autres blessures. Nous pouvions ainsi mieux prendre conscience des actions que nous avions accomplies et des conséquences qui en avaient découlé sur notre vie comme sur celle des autres. A aucun moment il ne portait un jugement sur ce qui avait été fait ou dit durant cette existence passée. Il s'agissait uniquement d'observer dans une neutralité bienveillante, de comprendre et d'apprendre. Alès n'avait pas pour rôle de nous dire ce qui était bien ou mal. D'ailleurs ici, les notions de bien et de mal n'existaient pas. Il n'y avait pas de dualité. Tout *était*, simplement, sans être classé, ni mis dans une case. Ainsi, chaque expérience vécue devenait source d'évolution réelle. Alès n'était là que pour nous guider, nous montrer où regarder sans pour autant nous dire ce que nous devons voir, car l'âme ne pouvait grandir et progresser que par la prise de conscience intérieure. Ce moment était toujours riche en révélations mais aussi en émotions. Parfois, certaines leçons s'intégraient ainsi de façon plus éclairée. D'autres fois, l'on pouvait sentir que la situation avait été très éprouvante et qu'elle nous avait marquée jusque dans nos vibrations. C'était ce que l'on appelait ici une *blessure d'âme*, comme des trous dans l'aura, des bouts de notre être profond laissés à un endroit lors d'un voyage, après un vécu traumatisant. Nos énergies se trouvaient alors colorées de ces blessures qui devenaient des compagnes silencieuses lors des séjours suivants. Il fallait parfois plusieurs vies pour arriver à les guérir, tant cela touchait l'essence de notre âme. Je savais que j'en avais encore en moi, traces d'expériences difficiles qui avaient meurtri mon cœur, et cela ravivait des souvenirs douloureux encore actifs d'avoir vu l'humanité s'autodétruire.

Nous venions de finir de passer en revue cette dernière expédition sur Neptune, et je prenais conscience des leçons apprises : *S'il était important de ressentir la connexion à toute chose et d'être au service de plus grand que soi, resté centré en son cœur était indispensable pour éviter de perdre*

son individualité et tomber dans la servitude. De même le risque pouvait être grand de se couper des autres, en fixant son attention sur sa seule évolution, éloigné du tout.

Alès m’invita alors à m’installer dans le cocon de régénération qui se trouvait dans un recoin de la pièce. Je pénétrais dans cette grande baignoire déjà remplie de fluides lumineux en mouvement. A mesure que mon corps énergétique glissait dans ce liquide dont les vertus permettaient à l’âme de se nettoyer puis se recharger après le voyage effectué, j’en ressentais déjà les bienfaits. Enfin un moment de répit, le repos du guerrier, étape ultime avant de pouvoir retourner dans la Maison.

Message de l'auteur – Le souvenir et le seuil

*Il y a des histoires que l'on ne découvre pas, mais que l'on reconnaît.
Peut-être que celle-ci réveille en vous une émotion, une nostalgie sans nom, comme un souvenir ancien que votre âme avait gardé au creux du silence.*

Entre la lumière d'avant et la vie d'après, il existe un espace fragile, un souffle suspendu où tout se prépare.

C'est là que s'arrête cet extrait : juste avant le saut, dans ce lieu où les promesses se tissent avant d'être vécues.

Je vous y laisse un instant... le cœur ouvert, à l'écoute de ce qui vibre déjà en vous.

Ce texte s'arrête ici, mais l'histoire, elle, commence à peine.

Alex

On croit venir au monde pour vivre, mais souvent on revient pour se souvenir.

Antarès n'imagine pas encore les visages qu'il croisera, les blessures qu'il devra aimer, les choix qui le ramèneront à sa promesse oubliée.

Mais déjà, un fil invisible s'étire dans la trame du temps.

Ce fil, un jour, le guidera vers celle dont l'âme reconnaîtra la sienne.

Et alors seulement, tout prendra sens.

*La suite se déploie dans le roman complet **La Promesse de l'Âme**.*